



SAVOIR & FAIRE

LA POTERIE AU TOUR

pas à pas

Joaquim Chavarria

TECHNIQUES DE BASE ET RÉALISATIONS



Sommaire

- 4 Sommaire
- 7 Introduction

9 Outils, matériaux, exercices pour s'entraîner

- 10 Le tour
- 13 Les outils
- 18 Argiles et pâtes céramiques
- 20 Plasticité et retrait
- 22 Le pétrissage de la terre
- 26 La fonction des mains
- 28 Exercices de base

37 Les réalisations

- 38 Un bol et une coupe
- 48 Une assiette
- 58 Un vase cylindrique
- 68 Un vase bombé
- 80 Les becs verseurs
- 83 Les anses et les boutons
- 86 Les couvercles
- 93 Une cruche
- 96 Une théière
- 100 Une coupe à pied rapporté
- 108 Un vase en deux parties
- 116 Un vase en terres mêlées
- 126 Glossaire

Le tour

Avant l'invention du tour, les potiers modelaient leurs pièces à l'aide de plaques, boulettes ou colombins sur des plateaux fixes, qu'ils ont ensuite montés sur un axe court pour pouvoir les faire tourner à la main.

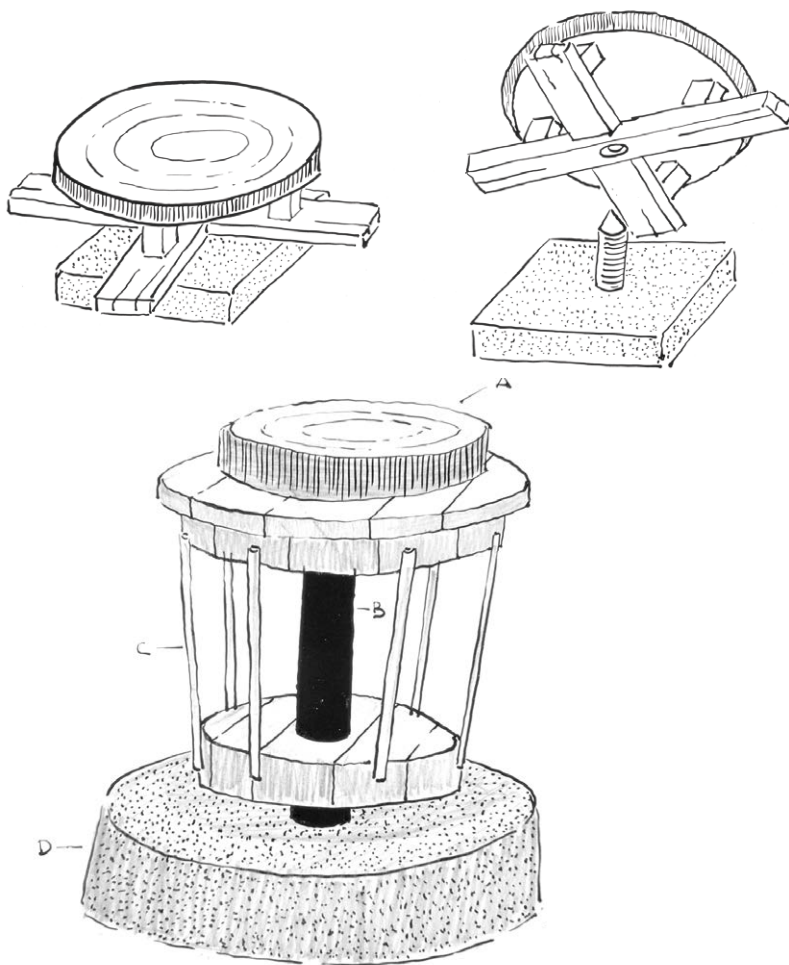
Le tour primitif était composé d'une roue en pierre placée à l'extrémité d'un pivot fiché dans le sol. Cette roue, autorisant le façonnage plus rapide des pièces, fut d'abord entraînée à la main puis au pied.

Bien longtemps après, le travail au tour fut facilité par le remplacement de la roue en pierre, très lourde, par une roue en bois plus maniable.

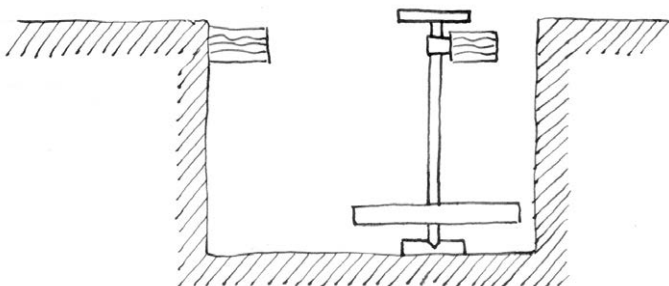
Certains tours étaient actionnés par deux personnes : le potier, qui tournait les pièces, et un assistant qui faisait tourner, en général au bâton, un volant de lancement.

On trouve encore en Afrique du Nord des potiers qui utilisent un tour placé à l'intérieur d'une fosse creusée dans le sol de l'atelier. Pour tourner, ils s'assoient au bord de la fosse et font tourner du pied le volant de lancement.

Aujourd'hui, divers modèles de tours sont utilisés, ne disposant pas tous d'un entraînement mécanique. Dans certains cas, le potier actionne une pédale avec



Exemples de tours à main destinés au tournage de grandes pièces dont les parois sont montées au colombin.

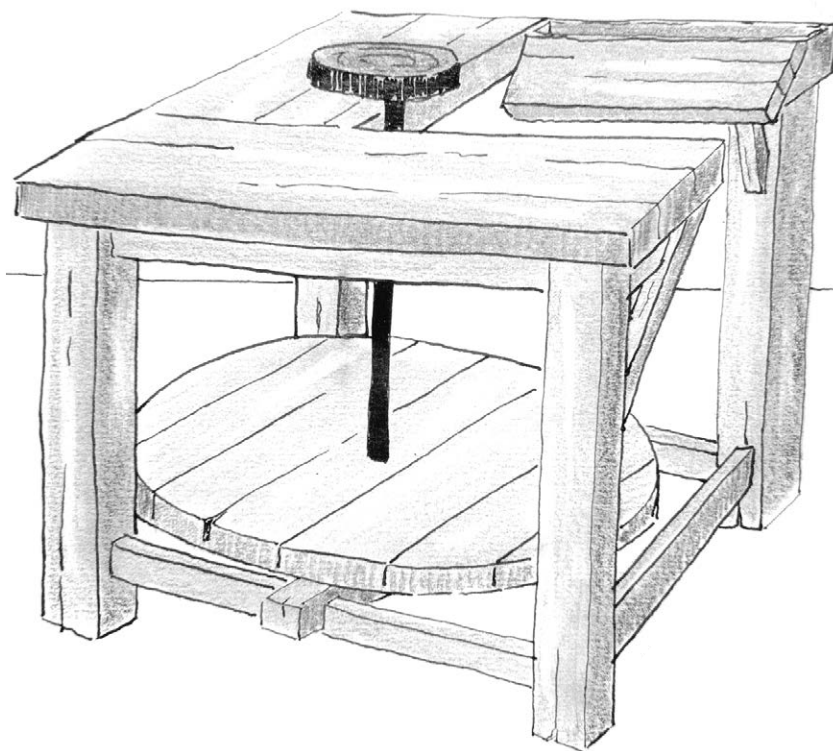


Vue en coupe d'un tour de fosse d'une poterie de Nabeul, Tunisie, en 1986.

le pied qui transmet le mouvement à la girelle. Le bas de son corps bouge donc en permanence tandis que son buste doit rester immobile, ce qui n'est pas évident à maîtriser au stade de l'apprentissage. Ces tours s'utilisent de moins en moins.

Le tour à pied ou tour « à taper » est nommé ainsi parce que constitué d'une solide structure en bois ou en métal comprenant un plateau inférieur ou « volant », très lourd, lancé au pied. Sa rotation est transmise à la girelle par un axe ou arbre vertical. Le potier travaille à moitié assis sur un banc légèrement incliné, entraînant le volant du pied droit, le pied gauche calé sur une barre transversale, située au-dessus du plateau.

Après avoir lancé le volant, il travaille sur le tour jusqu'à ce que sa vitesse de rotation devienne insuffisante. Au début, il est difficile de synchroniser le mouvement du pied et le façonnage des pièces, mais avec la pratique, on y arrive très bien. Si ces tours sont parfaits pour confectionner des pièces de petit ou moyen format, ils le sont beaucoup moins pour le tournage des grandes pièces.



Tour à pied ou « à taper » : le plateau inférieur ou « volant », lancé au pied, entraîne la girelle par l'intermédiaire d'un arbre vertical.

Plasticité et retrait

Plasticité

Les argiles naturelles ou pâtes céramiques conservent la forme qu'on leur donne. Cette propriété, appelée plasticité, est liée à la structure plate ou laminaire des particules d'argile.

Elle est bien sûr conditionnée par la présence de l'eau, sans laquelle les particules ne pourraient glisser les unes sur les autres. Le degré de malléabilité dépend aussi de la finesse des particules. Les argiles très plastiques peuvent absorber beaucoup d'eau et

augmenter ainsi de volume. Mais leur plasticité diminue si la quantité d'eau est excessive, car la perte d'adhérence des particules qui constituent l'argile la transforme alors en une matière molle et collante. Par conséquent, lorsqu'une argile contient trop d'eau, il est nécessaire de la laisser sécher un certain temps avant de pouvoir la travailler.

Après avoir préparé une argile ou pâte céramique ayant un taux d'humidité adéquat, il est indispensable de la laisser reposer un certain temps dans un emballage hermétique pour qu'elle

conserve son humidité. Ce repos améliore sa plasticité et facilite son pétrissage.

Pour vérifier la plasticité des argiles et pâtes, on prélève une petite boule de chacune des terres pour en façonner un rouleau ou « colombin » que l'on recourbe en arc. Si le colombin se fendille quand on le recourbe, cela prouve que la terre n'est pas assez plastique pour être tournée, à moins d'être mélangée à une argile plus malléable.

L'aspect lisse et homogène de ces colombins recourbés en forme d'arc confirme que les diverses terres employées pour les façonner possèdent une plasticité convenant au tournage.



Retrait

Les terres humides perdent au contact de l'air une partie de l'eau « libre » qu'elles renferment, leur séchage s'accompagnant d'une diminution de volume appelée « retrait ». En effet, au fur et à mesure de l'évaporation de la pellicule d'eau qui enveloppe les particules, ces dernières se rapprochent de plus en plus. Après évaporation complète de cette eau entrant dans la constitution physique de la terre, les particules sont toutes en contact les unes avec les autres, et le retrait est achevé. L'amplitude du retrait dépend de la taille des particules et du volume d'eau qui les entoure. Les argiles à particules

très fines, pouvant absorber une plus grande quantité d'eau, ont un retrait plus important.

Le séchage se produit par capillarité, l'eau remontant peu à peu en surface d'où elle s'évapore. La présence dans la terre de particules non plastiques facilite ce phénomène.

Mises à sécher à température ambiante, les pièces conservent encore une certaine quantité d'eau libre. Le séchage est donc complété au four avec une montée lente en température jusqu'à 100 °C. Mais les particules elles-mêmes contiennent encore de l'eau. Cette eau de constitution, faisant partie de

la structure moléculaire de l'argile, est chassée à partir de 350 °C et disparaît à 550 °C. Cette déshydratation ne s'accompagne d'aucun retrait, mais d'un changement irréversible dans la structure de l'argile, qui devient dure et compacte.

J'ai tourné six cylindres de 10 cm de hauteur et 9 à 9,5 cm de diamètre avec les terres présentées en page précédente. Puis je les ai laissés sécher et les ai enfournés à 1 000 °C pour l'argile rouge et les pâtes à faïence et à 1 250 °C pour les pâtes à grès. Vous pouvez constater que leurs dimensions se sont modifiées.





LA POTERIE AU TOUR

pas à pas

AU SOMMAIRE

- Le tour
- Les outils
- Les matériaux
- Exercices pour s'entraîner
- Réaliser un bol
- Une assiette
- Un vase
- Une théière
- Une coupe
- Un bec verseur
- Une anse
- Un couvercle

Initiez-vous aux techniques de tournage grâce à ce manuel pratique pas à pas. Il propose une série d'exercices progressifs qui permettent d'aborder toutes les étapes du tournage et du tournassage des formes de base : ouvertes, cylindriques, plates ou bombées. Un guide clair et précis enrichi de nombreuses illustrations pour vous aider à réaliser facilement vos premières pièces.

